

## Planche de colle

### Question de cours

Surtout ne pas de ruer sur le CSSA dans cet exercice : vous vous casseriez les dents sur la décroissance en module.

Deuxième point : pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , les entiers  $n$  et  $n^2$  ont toujours la même parité, donc les nombres  $(-1)^n$  et  $(-1)^{n^2}$  sont toujours égaux !!

Ensuite, on effectue un développement asymptotique du terme général :

$$\begin{aligned} u_n &= \ln \left( 1 + \frac{(-1)^n}{\sqrt{1+n^a}} \right) \\ &= \frac{(-1)^n}{\sqrt{1+n^a}} - \left[ \frac{1}{2(1+n^a)} + o\left(\frac{1}{1+n^a}\right) \right]. \end{aligned}$$

La série  $\sum_n \frac{(-1)^n}{\sqrt{1+n^a}}$  est directement convergente par l'application immédiate du CSSA.

Comme  $\left[ \frac{1}{2(1+n^a)} + o\left(\frac{1}{1+n^a}\right) \right] \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2n^a}$  et que tout est positif, on en déduit que les séries  $\sum_n \left[ \frac{1}{2(1+n^a)} + o\left(\frac{1}{1+n^a}\right) \right]$  et  $\sum_n \frac{1}{n^a}$  sont de même nature, en l'occurrence convergentes si et seulement si  $a > 1$ , par les séries de Riemann.

Conclusion, la série proposée converge si et seulement si  $a > 1$  et lorsque  $a \in ]0, 1]$ , la série proposée diverge vers  $-\infty$ .

### Exercice de colle

1. On vérifie que la partie vide convient quoiqu'il arrive.

Lorsque  $n = 1$ , alors  $\mathcal{A}_1 = \{\emptyset, \{1\}\}$ , donc  $a_1 = 2$ .

Lorsque  $n = 2$ , alors  $\mathcal{A}_2 = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}\}$ , donc  $a_2 = 3$ .

Lorsque  $n = 3$ , alors  $\mathcal{A}_3 = \{\emptyset, \{1\}, \{2\}, \{3\}, \{1, 2\}\}$  et  $a_3 = 5$ .

2. Ici, c'est une question de dénombrement. Faire une récurrence ne sert à rien...

Fixons un entier  $n \in \mathbb{N}^*$ . On va partager l'ensemble  $\mathcal{A}_{n+2}$  en deux paquets :

$$\mathcal{A}_{n+2} = \mathcal{B} \sqcup \mathcal{C},$$

avec :

$$\mathcal{B} = \{A \in \mathcal{A}_{n+2} \mid n+2 \in A\} \text{ et } \mathcal{C} = \{A \in \mathcal{A}_{n+2} \mid n+2 \notin A\}.$$

Les parties  $A \in \mathcal{B}$  sont exactement les parties  $A$  dans  $\mathcal{A}_{n+1}$  : l'ensemble  $\mathcal{B}$  est de cardinal  $a_{n+1}$ .

Les parties  $A \in \mathcal{C}$  sont exactement les parties  $A$  dans  $\mathcal{A}_{n+2}$  qui contiennent  $n+2$ , donc qui ne contiennent pas  $n+1$  et qui sont donc de la forme :

$$A = B \cup \{n+2\},$$

où  $B$  est n'importe quelle partie de l'ensemble  $\mathcal{A}_n$ .

Il y a autant de choix de parties  $A$  dans  $\mathcal{C}$  que de parties  $B$  dans  $\mathcal{A}_n$ , c'est-à-dire  $a_n$  choix.  
Conclusion,

$$a_{n+2} = \text{Card}(\mathcal{A}_{n+2}) = \text{Card}(\mathcal{B}) + \text{Card}(\mathcal{C}) = a_{n+1} + a_n.$$

3. La série proposée fait penser à une série de Riemann, mais l'ensemble  $\mathcal{S}$  ne comporte pas tous les entiers strictement positifs. Prudence donc...

Le plus simple est de confectionner des paquets, en regroupant les éléments de l'ensemble  $\mathcal{S}$  suivant leur nombre de chiffres en base deux.

L'entier  $2^{r-1}$  est le plus petit entier comportant exactement  $r$  chiffres en base deux, alors que l'entier  $2^r - 1$  est le plus grand entier comportant exactement  $r$  chiffres en base deux.  
On pose alors le paquet :

$$\mathcal{P}_r = [2^{r-1}, 2^r - 1] \cap \mathcal{S}.$$

On pose de plus :

$$v_r = \sum_{k \in \mathcal{P}_r} \frac{1}{k^\alpha}.$$

La somme définissant  $v_r$  comporte exactement  $\text{Card}(\mathcal{P}_r)$  termes.

Choisir un élément de  $\mathcal{P}_r$  revient à choisir sa décomposition binaire. Cette décomposition binaire comporte exactement  $r$  chiffres, avec donc un chiffre 1 en position tout à gauche. Comme cette décomposition binaire ne doit pas comporter deux chiffres 1 côté à côté, les deux chiffres les plus à gauche sont 1 0.

Il s'agit maintenant de remplir les  $(r-2)$  chiffres les plus à droite, en n'ayant jamais deux chiffres 1 côté à côté. Il y a exactement  $a_{r-2}$  possibilités, car on voit le lien avec la première question.

La somme définissant  $v_r$  comporte donc exactement  $a_{r-2}$  termes. Or, pour tout  $k \in \mathcal{P}_r$ , on a l'encadrement :

$$2^{r-1} \leq k < 2^r,$$

donc :

$$w_r = \sum_{k \in \mathcal{P}_r} \frac{1}{2^{\alpha r}} = \frac{a_{r-2}}{2^{\alpha r}} \leq v_r \leq \sum_{k \in \mathcal{P}_r} \frac{1}{2^{\alpha(r-1)}} = 2^\alpha \cdot w_r.$$

On reconnaît par ailleurs à travers la suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  une suite récurrente linéaire d'ordre deux de type Fibonacci. On pose le polynôme  $P(X) = X^2 - X - 1$  de racines  $\frac{1 \pm \sqrt{5}}{2}$  et on obtient une expression de  $a_n$  de la forme :

$$a_n = \chi_1 \cdot \rho_1^n + \chi_2 \cdot \rho_2^n,$$

avec  $\chi_1$  et  $\chi_2$  donnés par une condition initiale du type  $\begin{cases} a_1 = 2 \\ a_2 = 3 \end{cases}$  et :

$$\rho_1 = \frac{1 + \sqrt{5}}{2} \text{ et } \rho_2 = \frac{1 - \sqrt{5}}{2}.$$

Comme  $\rho_2 < 0$  et que tous les termes  $a_n$  sont positifs, il est impossible que  $\chi_1$  soit nul, sinon, la quantité  $a_n$  serait alternée.

Comme  $0 < |\rho_2| < \rho_1$ , alors  $(\rho_2)^n = o(\rho_1^n)$  et donc :

$$a_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \chi_1 \cdot \rho_1^n,$$

avec nécessairement  $\chi_1 > 0$ .

On en déduit deux constantes  $0 < C_1 < C_2$  telles que :

$$\forall r \in \mathbb{N}^*, \quad C_1 \frac{\rho_1^r}{2^{\alpha r}} \leq w_r \leq C_2 \frac{\rho_1^r}{2^{\alpha r}}.$$

La série  $\sum_r w_r$  est de même nature que la série  $\sum_r \frac{\rho_1^r}{2^{\alpha r}} = \sum_r q^r$ , avec :

$$q = \frac{\rho_1}{2^\alpha}.$$

Cette série est convergente si et seulement si  $|q| < 1$ , si et seulement si :

$$\alpha > \lambda = \frac{\ln \rho_1}{\ln 2}.$$

- Si  $\alpha > \lambda$ , alors la série  $\sum_r w_r$  est convergente.

Dans toute la suite, on pose :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad u_k = \begin{cases} \frac{1}{k^\alpha}, & \text{si } k \in \mathcal{S} \\ 0, & \text{sinon} \end{cases}.$$

Il s'agit d'étudier selon la valeur de  $\alpha$ , la nature de la série  $\sum_n u_n$ . On notera  $S_n = \sum_{m=1}^n u_m$ , la somme partielle, qui est donc croissante en la variable  $n$ .

On remarque que pour tout entier  $N \in \mathbb{N}^*$  :

$$\sum_{r=1}^N w_r = \sum_{r=1}^N \left( \sum_{k \in \mathcal{P}_r} \frac{1}{k^\alpha} \right) = \sum_{k=1}^{2^N - 1} u_k = S_{2^N - 1}.$$

La sous-suite  $(S_{2^N - 1})_{N \in \mathbb{N}^*}$  est convergente de limite  $\ell$ , donc pour tout  $N \in \mathbb{N}^*$ ,

$$S_N \leq S_{2^N - 1} \leq \ell.$$

La série  $\sum_n u_n$  est croissante et majorée par  $\ell$ , donc convergente.

- Si  $\alpha \leq \lambda$ , la série  $\sum_r w_r$  diverge vers  $+\infty$ . On en déduit que la quantité :

$$\sum_{r=1}^N w_r = S_{2^N-1}$$

diverge vers  $+\infty$ , lorsque  $N$  tend vers  $+\infty$ .

La suite croissante  $(S_N)_{N \in \mathbb{N}^*}$  ne peut pas converger : la série  $\sum_n u_n$  diverge vers  $+\infty$ .

Conclusion, le réel :

$$\lambda = \frac{\ln(1 + \sqrt{5})}{\ln 2} - 1$$

répond à la question.

---